

Intense développement des marchés laitiers asiatiques et chance pour le fromage suisse

La production mondiale totale de lait a atteint 847 Milliards de kilos en 2017 avec une croissance de 2.5%. La production laitière suisse de 3.9 Milliards de kilos représente 0.47% de la production mondiale. Le lait de vache, en croissance de 2.2% en 2017, correspond à un volume 696 Mia. de kilos à 82% du lait total. La production de lait de bufflonne qui a lieu principalement en Inde et au Pakistan se situe à 120 Mia. de kilos et affiche une croissance de 4.0% pour l'année dernière.

Le tableau publié montre différents aspects de la production de lait de vache à l'échelle planétaire. La production de l'Asie représente déjà 30.4% de la production mondiale et augmente en moyenne de 4% par année. Elle a pratiquement rattrapé la production de l'Europe qui se situe à 32.2% de la production du globe avec une croissance de 1.2% en 2017. L'Amérique du Sud produit deux fois plus de lait que l'Océanie et affiche une croissance de 2.1% sur la période 2015 – 2017 contre 1.6% à l'Océanie. Cette dernière ne produit que les 4.5% du volume mondial mais influence fortement les prix du marché mondial.

Weststrasse 10
 Case postale
 CH-3000 Berne 6

Téléphone 031 359 51 11
 Télécopie 031 359 58 51
 smp@swissmilk.ch
 www.swissmilk.ch

swissmilk

Evolution de la production laitière mondiale (milliers de tonnes)

Régions	Production de lait de vache en 2017	Part de la production mondiale en 2017	Croissance 2016-2017	Taux d'autoapprovisionnement 2017
UE 28	165455	23,8%	1,2%	113%
Reste de l'Europe	58477	8,4%	1,2%	102%
Amérique du Nord	107635	15,5%	1,8%	109%
Amérique centrale	17692	2,5%	1,2%	79%
Amérique du Sud	65081	9,3%	2,6%	100%
Afrique	38772	5,6%	0,3%	84%
Océanie	31179	4,5%	1,9%	289%
Asie	211780	30,4%	4%	90%
Monde	696071	100%	2,2%	100%

Pierre-André Pittet – Source des données rapport FIL 2018

Graphique: Agri Hebdo

Une analyse de l'évolution du taux d'auto approvisionnement en lait des différentes régions du monde sur la période 2012 à 2017 met en évidence que la production laitière de l'Amérique du Nord et de l'Europe s'est développée nettement plus rapidement que la croissance des populations dans ces régions. Ainsi le taux d'auto approvisionnement de l'UE des 28 a passé de 107 à 113%, celui du continent Nord-Américain de 102 à 109%. A l'inverse, on peut conclure que le développement de la population des autres régions du monde est plus rapide que la croissance de la production laitière. Il en résulte un besoin croissant d'exportation de la part de

l'Europe et des USA, principalement à destination de l'Asie. Les volumes exportés au niveau mondial ont cru de 4.5% par an depuis 2010. Si le volume d'exportation mondial représentait 55 Mia. de kilos de lait en 2010, il a atteint 75 Mia. de kilos en 2017, soit 18 fois le volume de la production suisse.

Forts investissements sur le marché du fromage

Dans ce contexte, on remarque de très gros investissements dans l'outil de production fromager mondial (1.1 Mia. de US Dollars en 2017). Ceux-ci dépassent maintenant les investissements annuels injectés dans l'industrie des ingrédients issus du séchage du lait (1.1 Mia de US Dollars). Les gros exportateurs veulent assurer leur part dans un marché fromager mondial en croissance annuelle de 2.6% par an et moins dépendre des marchés mondiaux de la poudre de lait écrémé et de beurre. L'Australie et la Nouvelle Zélande s'efforcent de prendre des parts de marchés sur le continent voisin, en particulier au Japon, en Indonésie et en Chine.

Une vraie chance pour le secteur fromager suisse

Espérons que ces développements permettront à court et moyen termes aux industries laitières australienne et nouvelle zélandaise d'augmenter la valeur ajoutée pour leurs producteurs de lait en dépendant moins des prix des commodités.

A plus long terme, il est certain que les habitudes de consommation des pays asiatiques vont encore évoluer. Une tranche significative de ces populations va s'habituer à manger du fromage. Dans une décennie une part intéressante de ces consommateurs sera prête à manger du fromage suisse, tant sur le niveau du plaisir gustatif que sur celui du pouvoir d'achat. A notre branche d'exportation fromagère d'investir stratégiquement au bon moment sur les meilleures marchés asiatiques. Ceux-ci représentent une belle opportunité pour les exportations fromagères suisses.

Pierre-André Pittet, Vice-Directeur de la FPSL